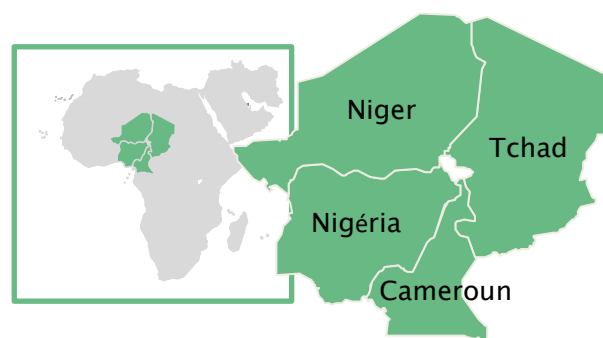


Transhumance pacifique et développement de l'économie pastorale dans la région du lac Tchad

Nom du projet	Appui à l'économie pastorale dans la région du lac Tchad – Transhumance pacifique et inclusive (PRADEP-LT-PETRA)
Financé par	Ministère fédéral allemand de la coopération économique et du développement (BMZ), Union européenne (UE)
Région du projet	Cameroun, Niger, Nigeria, Tchad
Agence de mise en œuvre	Deutsche Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit (GIZ) GmbH
Durée	05/2023 – 04/2028
Partenaires	Commission du Bassin du Lac Tchad (CBLT), Ministère Fédéral Nigérien du Budget et de la Planification Nationale (FMBNP), Commission Economique du Bétail, de la Viande et des Ressources Halieutiques (CEBEVIRHA)

Le pastoralisme transhumant est crucial pour la subsistance d'une grande partie de la population vivant dans la région du lac Tchad. Grâce à la transhumance, les groupes pastoraux sont en mesure d'exploiter au maximum les caractéristiques saisonnières du territoire et, par conséquent, de maintenir avec succès des systèmes d'élevage diversifiés.



Présentation de la région

Le lac Tchad est situé au cœur du Sahel et représente le bassin hydrographique le plus important de la région. Le lac dépend des eaux des fleuves Chari et Logone. Le climat autour de celui-ci est généralement sec, avec quelques précipitations en été. Cependant, le bassin est caractérisé par une variété de zones climatiques, allant de zones sèches et désertiques à des zones humides, riches en précipitations. En outre, la région abrite une riche biodiversité et une grande variété de cultures et de moyens de subsistance. L'une des principales activités de la région du lac Tchad est l'élevage, qui revêt une importance économique considérable. Environ 80 % de l'élevage dans la région implique des systèmes pastoraux mobiles, y compris la transhumance. Ce type de pastoralisme se caractérise par la mobilité constante des éleveurs et de leur bétail.

Défis régionaux

Pendant des siècles, la transhumance a maintenu une coexistence globalement pacifique avec les agriculteurs sédentaires, grâce à des systèmes de médiation traditionnels et à une faible densité de population. Cependant, ces dernières années, plusieurs défis ont fragilisé cette pratique. Tout d'abord, le changement climatique entraîne des conséquences négatives, notamment des précipitations plus rares et imprévisibles, ainsi qu'une dégradation accrue des ressources naturelles. De plus, la croissance rapide de la population humaine et animale dans la région a réduit la disponibilité des zones de pâturage et intensifié la concurrence pour les ressources disponibles.

Par ailleurs, le contexte sécuritaire fragile de la région est souvent à l'origine des difficultés d'accès aux routes et aux pâturages pour le bétail, compliquant ainsi le



franchissement des frontières nationales. L'absence de coopération globale entre les acteurs nationaux, régionaux et locaux sur les questions de transhumance ne fait qu'exacerber le problème. Ces facteurs combinés ont conduit à une recrudescence des conflits liés à cette pratique au cours des dernières années.

Dans le contexte de la transhumance, le manque de services de santé constitue un autre problème. Les zoonoses, maladies transmissibles entre l'homme et l'animal, peuvent se propager lors des déplacements du bétail à travers les frontières, mettant en péril les éleveurs et leurs troupeaux. Les bergers risquent ainsi perdre une partie de leur cheptel à cause de maladies ou d'animaux affaiblis.

Cela a également un impact négatif sur les économies pastorales. Malgré leur immense potentiel, les chaînes de valeur pastorales restent encore sous-développées. Dans certains cas, les aliments pour animaux et les produits vétérinaires sont difficiles d'accès, et la transformation des produits animaux – lait, viande, peaux et cuir – est limitée.

Opportunités

La transhumance présente également de multiples opportunités.

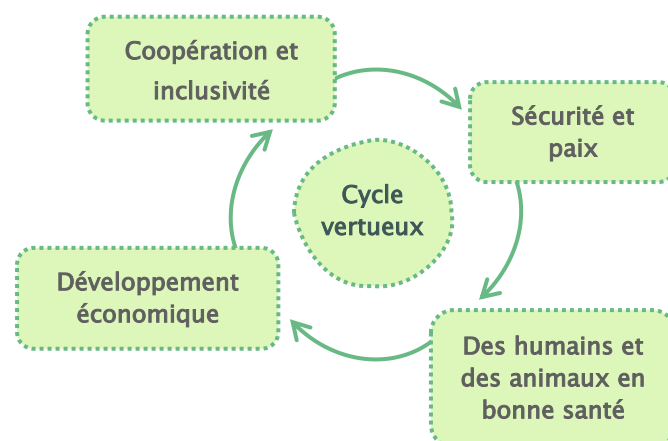
D'un point de vue environnemental, la transhumance joue un rôle clé dans la fertilisation naturelle des sols, et les couloirs de transhumance maintiennent des écosystèmes diversifiés tout en préservant les espèces végétales indigènes.

Sur le plan de la sécurité alimentaire, la transhumance assure une production durable en fournissant des protéines animales issues des méthodes traditionnelles et respectueuses de l'environnement, en utilisant les pâturages naturels selon les cycles saisonniers.

D'un point de vue économique, la transhumance est un moteur de développement. Elle stimule les échanges commerciaux le long des itinéraires et dynamise les économies locales grâce, par exemple, à la vente des produits issus du pastoralisme. Le potentiel économique du pastoralisme mobile est considérable et peut jouer un rôle clé dans la sécurité alimentaire de larges populations. De plus, cette pratique constitue un levier stratégique pour renforcer la coopération régionale dans ce domaine.

Sur le plan social, la transhumance contribue au maintien des pratiques ancestrales de gestion des terres et de la création de liens socio-économiques entre les communautés sédentaires et nomades.

Pour finir, la transhumance peut entraîner des conséquences importantes sur les politiques d'intégration de la dimension de genre et sur le développement socio-économique. Reconnaître le rôle central des femmes dans les chaînes de valeur de l'élevage favorise un progrès social et économique plus large. Grâce à la transhumance, il est possible de créer un cercle vertueux dans la région.



Notre approche

Le cercle vicieux des conflits liés à la transhumance dans la région du lac Tchad peut être transformé en un cycle vertueux de résilience en misant sur la coopération, la paix et des pratiques durables. Le projet vise à identifier les causes profondes et les liens entre les problèmes liés à la transhumance. Intervenant à trois niveaux – local, national, régional – il promeut une transhumance pacifique et inclusive, tout en soutenant le développement de l'économie pastorale.

L'approche holistique du projet prend en compte à la fois les dynamiques horizontales du pastoralisme mobile et leurs impacts concrets sur le terrain, ainsi que les interdépendances verticales entre les communautés locales, les autorités régionales, le cadre réglementaire plus large et les institutions (inter)nationales.

Dans l'ensemble, le projet vise à renforcer le potentiel de la transhumance dans la région du lac Tchad en tant que vecteur de développement pacifique, durable et inclusif.

Objectifs

■ Mettre en place des instruments de gouvernance pour une gestion pacifique de la transhumance transfrontalière

Les activités se concentrent sur le conseil aux organisations régionales sur leurs stratégies et réglementations dans le contexte de la transhumance, l'analyse des itinéraires, le soutien aux plateformes pour le développement ou l'amélioration des mécanismes de prévention des crises, et la formation des organisations pastorales en mettant un accent particulier sur la participation des femmes.

■ Améliorer les mécanismes locaux de prévention des crises liées à la transhumance transfrontalière

Les activités consistent à conseiller les autorités locales et les groupes pastoraux sur la gouvernance pacifique de la transhumance, à faciliter les réseaux intercommunaux et à établir des mécanismes de dialogue entre les autorités et les communautés.

■ Partager les bonnes pratiques pour une transhumance transfrontalière préventive des crises

Les activités s'articulent également autour de l'engagement de groupes locaux et régionaux afin d'identifier, de valider et de diffuser des pratiques éprouvées, et de renforcer les capacités d'application des bonnes pratiques en fonction du contexte.

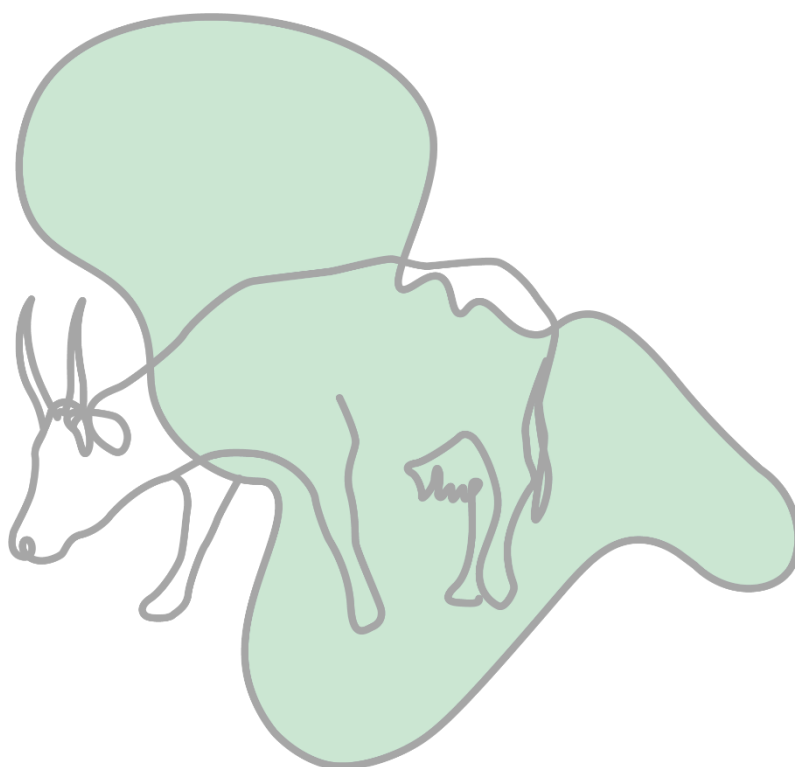
■ Protéger les ménages pastoraux et les troupeaux des maladies animales transfrontalières

Les activités soutiennent aussi les services vétérinaires à travers des programmes de prévention des maladies et en établissant des systèmes de surveillance sanitaire transfrontaliers. Les services de santé humaine et animale sont intégrés dans le but de les rendre résilients face aux crises.

■ Renforcer les chaînes de valeur pastorales pour augmenter les revenus des ménages et améliorer les moyens de subsistance

Les activités améliorent l'accès au marché et la rentabilité grâce à des formations adaptées, à des pratiques durables et au développement d'infrastructures. Elles renforcent les liens de la chaîne de valeur entre les producteurs et les marchés afin de garantir des prix équitables aux éleveurs et à leurs clients.





Publié par	Deutsche Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit (GIZ) GmbH Siège social Bonn et Eschborn, Allemagne "Appui à l'économie pastorale dans la région du lac Tchad – Transhumance pacifique et inclu- sive (PRADEP-LT-PETRA) c/o Deutsche Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit (GIZ) GmbH 65760 Eschborn, Allemagne	Crédits photos	GIZ
		Texte	Luca Ferrini, Jakob Seidler
		La GIZ est responsable du contenu de cette publication.	
		Au nom du	Ministère fédéral de la coopération économique et du développement (BMZ) Union européenne (UE)
		En collaboration avec	 
Contact	Luca Ferrini (luca.ferrini@giz.de)		
Dernière mise à jour	Mars 2025		